

Retraites : après la manifestation, la grève ?

"C'est rare, c'est même la première fois que toutes les organisations seront représentées dans un cadre unitaire", annonce Alain EYRAUD (CGT).



Huit syndicats se sont réunis pour lancer un appel à la manifestation...

Photo Romain Brusca

Mardi, les syndicats espèrent réunir plus de 10 000 personnes dans les rues ponotées, contre le projet de réforme des retraites. Pour faire plier le gouvernement, ils n'excluent pas une grève

Ils sont persuadés de faire encore mieux que le 24 juin. Record à battre : entre 5 000 et 10 000 manifestants dans les rues du Puy-en-Velay. Le projet gouvernemental de réforme des retraites a réussi à faire l'unanimité contre lui, au sein des syndicats de Haute-Loire.

Mardi, les syndicats

espèrent réunir plus de 10 000 personnes dans les rues ponotées, contre le projet de réforme des retraites. Pour faire plier le gouvernement, ils

ils sont persuadés de faire encore mieux que le 24 juin. Record à battre : entre 5 000 et 10 000 manifestants dans les rues du Puy-en-Velay. Le projet gouvernemental de réforme des retraites a réussi à faire l'unanimité contre lui, au sein des syndicats de Haute-Loire.

« C'est rare, c'est même la première fois que toutes les organisations seront représentées dans un cadre unitaire », annonce Alain Eyraud (CGT). Explications avant la journée de grogne prévue mardi.

- Les revendications

« Ni recul de l'âge légal, ni allongement de la durée de cotisation, ni diminution de leur montant. » Le tract est clair. Les syndicats ne sont pas foncièrement opposés à une réforme. Oui, mais pas celle-là. « Faire travailler les parents pendant que les enfants sont au chômage (allusion à la retraite à soixante-deux ans, NDLR), c'est un recul social considérable », pour Raymond Vacheron (CGT).

- Après la grève

Dans un élan d'optimisme, Pascal Samouth (FO) se prend à rêver d'une manifestation comparable à celles des anti-CPE en 2006. « Face à 2 millions personnes dans les rues, au niveau national, le gouvernement avait compris. On va faire la même chose. » Pour réussir, les syndicats devront convaincre les jeunes. Ils n'étaient pas majoritaires le 24 juin. Quoi qu'il en soit, la manifestation de lundi aura une suite : « On est prêts à une grève pour faire tomber le projet. »

- Leurs solutions

Pour financer les retraites, l'intersyndicale préconise de lutter contre le chômage, en particulier chez les jeunes. « Sur la base de la réforme du gouvernement, de toute façon, les subsides ne seraient pas suffisants pour assurer la pérennité du système. L'emploi et les retraites sont liés », fait remarquer Gilbert Durarouge (FSU). En clair : plus de travailleurs, plus de cotisants, mais une retraite bien avant 62 ans. Jean-Pierre Chambon (UNSA) a une autre solution pour débloquer des fonds : « L'Etat doit mettre fin à l'exonération des heures supplémentaires, supprimer le bouclier fiscal et taxer les stock-options. » Raymond Vacheron, lui, ne comprend pas « qu'on trouve des moyens pour les banques, mais pas pour les salariés ».

- La pénibilité

Le projet de loi prévoit un départ à l'âge de 60 ans pour les salariés du privé avec une incapacité physique d'au moins 20 %. Un faux débat pour les syndicats. « Cette mesure concernerait 10 000 personnes, estime Pascal Samouth, alors qu'on va réduire les droits de millions de travailleur. » Pour Jean-Pierre Chambon, « la solution est valable pour les travailleurs handicapés, rien n'est fait pour les maçons... »

Romain Brusc

NOTE

La CGT, la FSU, la CFTC, FO, la CFTC, la CFDT, la CFE-CGC, UNSA et SUD appellent à une manifestation mardi, à 10 h 30, place Cadelade, au Puy-en-Velay.